

# I. Le modèle américain

## 1. Un modèle politique, économique et culturel

- La démocratie américaine se fonde sur la plus ancienne constitution au monde (1787), qui a instauré un État fédéral. Les 50 états du pays possèdent leur propre constitution et élisent au niveau local leur gouverneur et leurs assemblées. Chaque État est compétent dans le domaine de la police, de la justice, de l'éducation. Au niveau fédéral, le gouvernement de Washington dirige la diplomatie, l'armée et décide des grandes orientations sociales et économiques. À sa tête, le Président, élu pour quatre ans renouvelables au suffrage universel indirect. Le pouvoir législatif est détenu par le Congrès (Sénat et Chambre des représentants). La Cour suprême détient le pouvoir judiciaire. La vie politique américaine se caractérise par un bipartisme. Le Parti républicain, conservateur et libéral. Le Parti démocrate, partisan de l'*État-Providence* et soutenu par les minorités et les classes moyennes progressistes. Enfin, il faut noter l'importance de la presse (le « quatrième pouvoir ») et l'influence des groupes de pression appelés *lobbies*.
- Le modèle économique se fonde sur le libéralisme : liberté d'entreprendre, absence d'interventions de l'État en matière économique, apologie de l'initiative individuelle. Cependant, la crise des années 1930 a entraîné une intervention accrue de l'État en faveur des plus démunis. Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, les États-Unis sont la première puissance économique mondiale et après la Deuxième Guerre mondiale, cette puissance est encore renforcée. Les multinationales américaines se lancent à la conquête des marchés internationaux.
- Entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et les années 1960, le niveau de vie des Américains augmente fortement. La classe moyenne devient majoritaire et la société de consommation se développe : l'automobile et le pavillon de banlieue deviennent les symboles de « l'*American way of life* », dont le modèle se répand largement dans le monde grâce à l'industrie du cinéma.

## 2. Les États-Unis, chef de file du « monde libre »

- Dès le lendemain de la guerre, l'alliance entre les États-Unis et l'URSS disparaît et l'opposition idéologique entre les deux grands modèles s'affirme. Face à l'extension communiste en Europe de l'Est, le Président Truman expose en 1947 sa doctrine de « l'endiguement » (« *containment* ») et propose une vision du monde duale : d'un côté, le « monde libre », que les États-Unis représentent et doivent défendre ; de l'autre, le camp communiste, représentant le totalitarisme et le non-respect des libertés individuelles. La « doctrine Truman » est concrètement mise en œuvre la même année, par l'intermédiaire du « plan Marshall », consistant en une aide économique proposée à tous les pays d'Europe qui souhaitent « rester libres » : l'URSS refuse cette aide, suivie par les démocraties populaires, mais 12 pays européens acceptent.
- À partir de la fin des années 1940, les États n'hésitent plus à intervenir hors de leurs frontières pour défendre leur vision du monde contre l'extension du communisme. Avec les pays d'Europe, ils créent l'*OTAN*. En Asie, ils interviennent militairement au cours de la guerre de Corée (1950-1953). Le président Eisenhower développe sa doctrine du « refoulement » (« *roll back* »), alors que les Américains doivent tenir compte du fait que les Soviétiques et les Chinois possèdent à présent l'arme atomique. Partout dans le monde, les États-Unis concluent des alliances défensives avec leurs alliés. C'est la « pactomanie ».
- Aux États-Unis, la peur du communisme prend des allures de phobie. Ainsi, le sénateur américain Joseph McCarthy dénonce l'infiltration d'agents communistes au sein de l'administration américaine et dirige une commission sénatoriale chargée de repérer les activités « anti-américaines » sur le territoire. Cette « chasse aux sorcières » n'épargne pas même les milieux du cinéma. De 1951 à 1953, le procès des époux Rosenberg, deux scientifiques américains accusés d'avoir livré des secrets concernant l'atome aux Soviétiques, déchaîne les passions dans le monde entier.

### 3. L'évolution du modèle des années 1960 au début des années 1990

---

- Les années 1960 marquent à la fois l'apogée du modèle américain, et ses limites. Le modèle de l'*American way of life* ne dissimule pas les problèmes de la société américaine : la pauvreté concerne des dizaines de millions d'américains, en particulier la minorité noire et les nouveaux arrivants d'origine hispaniques. La ségrégation entre les Blancs et les Noirs entraîne le développement de mouvements de protestation pacifiques (le pasteur Martin Luther King) ou plus radicaux, dans les années 1960 (les « *Black Panthers* », et le leader noir Malcolm X). Au début des années 1960, le président Kennedy prépare un projet de loi sur les « droits civiques » interdisant toute ségrégation. Ce projet est adopté en 1965, alors que des émeutes se succèdent dans les ghettos noirs des grandes villes américaines.
- Du milieu des années 1960 aux années 1970, une partie de la jeunesse américaine conteste le modèle. Cette révolte a pour origine la solidarité avec les Noirs contre la ségrégation, mais surtout la critique de plus en plus violente de la guerre menée par les États-Unis au Vietnam. Enfin, certains jeunes refusent le mode de vie américain et se retrouvent dans un mode de vie marginal et contestataire, comme le mouvement « hippy ». Au début des années 1970, le scandale du *Watergate* contraint le Président Nixon à la démission. La crise sociale se double alors d'une crise politique.
- Les années 1980 marquent le retour en force du modèle américain. Sur le plan économique, le président Reagan rejette les politiques keynésiennes en faveur d'une politique très libérale. Le chômage diminue et certains pays européens calquent leur politique sur celle des États-Unis (Margaret Thatcher, en Grande-Bretagne). La « croisade » contre le communisme reprend et les Américains montrent rapidement leur supériorité technologique face à l'URSS. Dans le même temps, les valeurs traditionnelles trouvent un regain d'intérêt. Sous la présidence de Georges Bush, les régimes communistes d'Europe de l'Est s'effondrent (1989) et l'URSS éclate. Les États-Unis deviennent la seule superpuissance au monde. Le début des années 1990 semble marquer le triomphe du modèle américain.